

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(François\)](#), [Vie sociale \(Val-Richer\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote747, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

291 Du Val-Richer, Jeudi soir 17 oct 1839 9 heures

Je me suis promené hier longtemps. Le temps était admirable. Aujourd'hui la pluie a recommencé au moment où j'allais sortir. J'ai pourtant eu quatre visites de Lisieux J'admire les gens qui font cinq lieues par la pluie pour venir passer une demi heure avec moi. Il faut que je sois bien aimable. Je le suis pourtant fort peu cette année pour mes amis de Lisieux et des environs. C'est au mois d'Octobre qu'on me donne à dîner. J'ai déclaré que je n'en accepterais aucun, que j'étais encore enrhumé, que je ne voulais pas l'être pour la session, et que mon médecin m'avait interdit d'ici là toute course, tout dîner. Je suis à mon neuvième refus. On me les pardonnera. Je m'en porterai mieux, et je serai libre plutôt. Je ferais volontiers cinq lieues pour aller dîner rue St. Florentin et je suis sûr que je ne m'en porterai pas plus mal. Du reste, pour la première fois depuis six semaines presque, j'ai eu aujourd'hui le sentiment de la pleine santé. Je n'ai pas toussé du tout, ni éprouvé la moindre peine à respirer.

Vendredi 7 heures

Comment s'est passé votre dîner Fleischmann ? A-t-il eu l'air aussi ahuri en vous le donnant qu'en vous y priant ? Est-ce que les Granville ne sont pas arrivés ? Vous ne m'en dites rien. L'impopularité de la Reine me paraît en progrès. On exploite bien longtemps contre elle cette pauvre Lady Flora Hastings. Il y a des fautes interminables.

Savez-vous si Lord Ponsonby reste décidément à Constantinople ? Il avait été question de le rappeler lorsque nous avons rappelé l'amiral Roussin. Mais on ne paraît pas disposé, pour le moment à faire comme nous. On n'ose pas non plus faire autrement. C'est de la bien petite politique.

4 heures

La poste ne m'arrive qu'à onze heures. Une roue de la voiture s'est brisée à Mantes. Je commençais à m'impatienter. Je vous aime beaucoup. Je vous le dirai à mon aise demain, en attendant mieux. Il faut aujourd'hui que je renvoie promptement le facteur ; sans quoi ma lettre vous manquerait demain. Adieu. Adieu. Je vous en prie, ayez de jolis tapis. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1895>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 octobre 1839

Heure Soir, 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



Monsieur le Prince de Lieven
Rue d'Alger 2

Paris



20

Je me suis pressé
 longtemps de t'en dire un mot.
 Tu pleins à se commuer son nom
 d'été. J'ai pourtant eu quatre
 d'été. Gladstone le grand qui s'en
 pour la pluie pour venir parler
 avec moi. Et sans que je sois
 à la tui probante pour peu être
 ont aussi de d'été et de moi
 moi d'été que me donne à
 d'été que je me accepterai
 d'été avec enthousiasme que je ne
 d'été pour la d'été et que me
 d'été indubitable d'été toute la
 d'été de tui à mon d'été
 la d'été. Je me d'été
 je d'été tui d'été.

Je suis volontiers tui tui
 d'été et d'été. Je d'été
 je me me d'été pour plus me
 d'été. Pour la d'été. Pour
 d'été. Pour la d'été. Pour

29^e Du Val Richer - Pont, le 17 oct. 1829
9 heures. 747

20

Je me suis promené hier
longtemps. L'air étoit admirable. Aujourd'hui
la pluie a recommencé au moment où j'allai
sortir. J'ai pourtant eu quatre visites de
dilectes. J'admire le genre qui font cinq lieues
pour la pluie pour venir passer une demi-heure
avec moi. Il faut que je sois bien aimable.
Je le suis probablement fort peu cette année pour
mes amis de dilectes et de, environ. C'est au
mois d'Octobre qu'on m'a donné à l'insu, j'ai
d'ailleurs que je n'ai accepté aucun, que
j'étais encore enrhume, que je ne voulais pas
l'être pour la session, et que mon médecin
m'avait interdit d'ici là toute course, tout
dîner. Je suis à mon troisième refus, tu me
les pardonnera. Je n'en porterais mieux &
je serai libre plutôt.

Je ferai volontiers cinq lieues, pour aller
dîner au f. Horvostin, si je suis sûr que
je ne m'en porterais pas plus mal.

De reste, pour la première fois depuis dix
ans, jamais mieux, j'ai en aujourd'hui le sentiment

de la pleurésie. Je n'ai pas toussé du tout,
ni éprouvé la moindre peine à respirer.

Vendredi 7 heures.

Comment s'est passé votre dîner Heisthemann?
A-t-il eu l'air aussi ahuri en vous le dormant
qu'en vous y priant?

Est-ce que la jeune fille ne vous paraît pas
très agréable avec elle, rien. L'impopularité de la
Reine me paraît en progrès. On exploite bien
longtemps contre elle cette pauvre Lady Eliza
Hardinge. Il y a des fautes interminables. Sauriez-
vous le lord Lansdowne s'en décide à Constantinople?
Il avait été question de le rappeler. Lorsque nous
avons rappelé l'amiral Boscawen. Mais on ne
paraît pas disposé, pour le moment, à faire comme
nous. On n'en pas non plus fait autrement. C'est
de la bien petite politique.

11 heures.

La poste ne m'est arrivée qu'à six heures. Une
dame de la voiture s'est brisée à Nantes. Le
commentaire à l'impopularité. Je vous aime beaucoup.

Je vous le dis à mon site demain, en
attendant mieux. Il faut aujourd'hui que je revienne
promptement le faire, dans quinze jours, ma lettre vous
manquera demain. Adieu. Adieu. Je vous en
prie, ayez de jolis soupers. Adieu.

L. J.